

# Tour de France 2023

DOSSIER DE PRESSE



AVEC LES DÉPARTEMENTS

ÇA  
ROULE

au service des Français

Avec 340 000 agents

Tour de France hommes : 01-23 juillet

Tour de France femmes avec Zwift : 23-30 juillet



@A.S.O



@A.S.O

TOUR de france

D  
DÉPARTEMENTS  
DE FRANCE

TOUR de france  
FEMMES  
AVEC ZWIFT

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL

Twitter : @ADepartementsF

Instagram : @le\_tour\_des\_dep\_arts

Facebook : @departements



Le Tour de France ne pourrait pas avoir lieu sans route pour accueillir les exploits de ses coureurs. En France, ce sont les Départements qui œuvrent dans l'ombre pour le Tour, comme ils travaillent au quotidien au service de la mobilité des Français.

Alors que tous les Français, de toutes générations, de tout milieu social, se rassemblent autour de cet événement unique, il est important de rappeler que les Départements sont à leurs côtés du premier au dernier kilomètre, comme ils le sont du plus jeune âge jusqu'au dernier. Chaque jour, les agents des Départements rapprochent les Français en entretenant les routes et en développant la fibre. Tout au long de l'année, ils s'assurent que les collégiens étudient dans les meilleures conditions matérielles possibles, comme ils accompagnent les bénéficiaires du RSA vers l'emploi. Les Départements sont aussi un acteur in-

contournable de la sécurité des Français au travers des pompiers qu'ils financent ; ou encore des plus fragiles qu'ils soutiennent en assurant le versement des allocations de solidarité. Les Départements sont indispensables au Tour de France comme ils sont indispensables au pays. Ils allient l'intelligence des territoires à la proximité des seuls élus locaux au suffrage universel direct. Leur agilité répond à la demande de solutions concrètes et adaptées exprimée, tous les jours, par nos concitoyens. Les Départements travaillent souvent dans l'ombre, mais l'espace d'un mois, les Français peuvent les voir. Un mois durant, cette ombre est parée de jaune fluo !

### **François SAUVADET, Président de Départements de France, Président de la Côte-d'Or, Ancien ministre**



La route du Bonheur est peut-être la route des Tours de France. Pour ce monument national qu'est le Tour de France, les Départements ont un rôle majeur. Près de 97% des routes empruntées par la « Grande Boucle » et sa petite sœur sont sous responsabilité départementale. C'est la raison pour laquelle DF et Amaury Sport Organisation (ASO), société organisatrice du Tour établissent un partenariat pour garantir aux coureurs et au public, la meilleure sécurité et la plus belle route possible.

3000 agents des Départements sont ainsi tour à tour mobilisés. Du "Monsieur route" responsable, au simple agent de voirie, chacun est utile en amont de la course et le jour de l'étape.

Les Départements agissent au quotidien sur le maillage territorial des routes. Le Tour de France est l'occasion de rappeler cette mission de

service de proximité. Ainsi, le Tour de France est une opportunité pour les Départements. C'est une vitrine unique, de promotion de nos territoires dans les 190 pays où la course est diffusée.

DF est présent sur les villages du tour, pour manifester son attachement au Tour de France, valoriser le rôle des Départements et vanter la beauté des paysages traversés.

Je tiens à saluer également le travail des agents de communication, des offices de tourisme et de tous les acteurs qui se mobilisent, que cela soit pour les dossiers administratifs, mais aussi pour faire connaître les sites à valoriser.

Le Tour de France est pour nos jeunes une vitrine sensationnelle de sport professionnel. Mais le cyclisme reste avant tout un sport populaire qui participe au tissu associatif et sportif amateur du pays, dont les départements sont les premiers partenaires. Là encore les compétences départementales sont bien assumées.

Le Tour de France, c'est aussi une magie. La magie du public sur le bord des routes qui anime et répond présent en famille, générations après générations. La magie, aussi, la possibilité de faire passer le 3e événement sportif mondial dans les plus petites communes des Départements français.

Vive le Tour de France et vive le Tour de France Femmes !

### **Clément PERNOT, Référent Départements de France pour le Tour de France, Président du Jura**

# Sommaire

Éditos de François Sauvadet et Clément Penot.....	2
<b>Chiffres-clés : les Départements et les Tours de France.....</b>	<b>4</b>
Tour de France hommes	
Tour de France femmes	
<b>Sans les Départements, les Tours ne pourraient pas s'organiser dans des conditions optimales .....</b>	<b>5</b>
Un partenariat technique avec A.S.O	
380 000 km de routes entretenues	
3 000 agents mobilisés	
<b>Une communication pour et par les Départements.....</b>	<b>6-7</b>
Le village départ	
L'espace grand public	
<b>Focus et suggestions de reportages.....</b>	<b>8-11</b>
Repérer et sécuriser : « la course avant la course » des agents départementaux	
26 ans au centre du dispositif : « Dédé sur la route »	
Le Gros Léon : 3,50m de haut et 10 tonnes pour la sécurité des coureurs	
Christelle Lagreze, une femme dans un monde d'hommes	
<b>Les véhicules de Départements de France.....</b>	<b>12</b>
La patrouille avant, le PC-Mobile et la patrouille technique	

# Chiffres-clés : les Départements et les Tours de France

**97% DU TOUR** sur routes départementales, soit **3 500 km** sur les **380 000 km** entretenus par les Départements

**3 000 AGENTS** départementaux interviennent dans la préparation du Tour, sur les **340 000 AGENTS** qui travaillent au quotidien au service des Français

**6 000 PANNEAUX** de signalisation apposés par l'équipe des Départements sur les points dangereux pour les deux Tours de France

## Pour le Tour de France hommes

**23 DÉPARTMENTS TRAVERSÉS** : Pyrénées-Atlantiques, Landes, Gers, Hautes-Pyrénées, Gironde, Dordogne, Haute-Vienne, Creuse, Puy-de-Dôme, Allier, Loire, Saône-et-Loire, Rhône, Ain, Haute-Savoie, Savoie, Jura, Territoire de Belfort, Vosges, Communauté européenne d'Alsace, Yvelines, Hauts-de-Seine, Paris

**3 000 AGENTS** départementaux mobilisés toute l'année

Dont **11 AGENTS** techniques permanents sur le Tour

**5 500 PANNEAUX** de signalisation posés sur les points dangereux

*De 300 points durs à surveiller en 1996, jusqu'à plus de 2 200 en 2023, dont 550 terre-pleins, 600 giratoires et 520 ralentisseurs, soit un point dur tous les deux kilomètres...En 25 ans, les passages dangereux ont été multipliés par 7 et les panneaux par presque 6 !*

Dont **20 MODELES** de panneaux de signalisation spéciaux Tour de France

*12 à l'origine, 16 en 2012, 17 en 2014 et enfin 20 en 2015. Cette augmentation répond directement à la modification progressive des structures routières et aux orientations d'A.S.O. : accroissement des équipements destinés à améliorer la lisibilité de la route (bordurettes, plots, îlots directionnels...) et à casser la vitesse (giratoires, ralentisseurs...)*



**20 000 SACS POUBELLES**, 950 en moyenne par étape pour conserver une route propre

## Pour le Tour de France femmes avec Zwift

**11 DÉPARTEMENTS TRAVERSÉS** : Puy-de-Dôme, Cantal, Corrèze, Dordogne, Lot, Aveyron, Tarn-et-Garonne, Tarn, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques

**5 AGENTS** techniques permanents sur le Tour

**450 PANNEAUX** de signalisation posés sur les points dangereux

Dont **4 MODELES** spéciaux Tour de France : rétrécissement, passage à niveau et ralentisseur



# Sans les Départements, les Tours de France ne pourraient pas s'organiser dans des conditions optimales !

## Un partenariat technique avec A.S.O

Depuis **2006**, les Départements de France sont engagés dans **un partenariat technique et institutionnel** avec Amaury Sport Organisation (A.S.O), société organisatrice du Tour de France.

Ce partenariat historique a été **élargi le 15 juin 2022 au Tour de France femmes**. Il reprend les grandes lignes de celui qui prévaut chez les hommes, à savoir assurer la sécurisation du parcours et la promotion du développement durable autour de l'épreuve.

La mission de Départements de France est triple :

- **Sécuriser**
- **Valoriser**
- **Animer**

## 380 000 km de routes entretenues

Au quotidien, les Départements sont garants de **la gestion et l'entretien de 380 000km** de routes départementales, ce qui représente **34,3 % des routes du territoire**. Chaque année, le parcours du Tour de France emprunte près de 97% de ces routes.

En **2021**, les Départements ont investi **3,8 milliards** dans la voirie (aménagement, rénovation, entretien, sécurisation, etc).



## 3 000 agents au service des Tours de France

Mobilisés plusieurs mois en amont, pendant et après le passage de la course, les agents des Départements sont chargés de faire une **reconnaissance du parcours** environ 1 mois avant le début du Tour de France, de **fermer les voies** quelques jours ou la veille avant le passage de la course, de **disposer les protections** sur les points durs, d'assurer la veille sur site pendant le jour J. Ils assurent également les **derniers contrôles du tracé**, disposent et ramassent les **sacs propres** et assurent la mise en place des **déviations**.

# Une communication pour et par les Départements

Le Tour de France est l'occasion pour DF de **valoriser l'action des Départements** au service des Français ; et chaque étape du Tour permet aux Départementaux traversés de promouvoir leurs actions au niveau local.

Car si la Grande boucle est un évènement festif, une des rares manifestations sportives encore gratuites, les Départements n'oublient pas pour autant les difficultés, les défis, mais aussi les ambitions des Français ; et **les réponses qu'apportent leurs Départements**, pour agir au plus près.



La communication de Départements de France répond ainsi à une exigence de **visibilité** et de **pédagogie** :

Sur la forme, la campagne de communication se décline sur différents espaces et supports : huit véhicules Départements de France, tenues de l'équipe DF, espaces animations, objets promotionnels, réseaux sociaux...

Sur le fond, le parti-pris est de présenter de manière ludique les compétences des Départements, de mettre en valeur les derniers investissements au niveau local et de rappeler les grands chiffres clés, emblématiques de leur action au service des Français.

## Le village départ

Il comprend un **pavillon** sur lequel DF offre la possibilité aux Départements (en priorité ceux de la ville-étape de départ) **d'accueillir leurs invités**, de communiquer sur leurs politiques touristiques, sportives, de valoriser les atouts du territoire (visuels, documentations, dégustation de produits du terroir, opération cartes postales) et d'y accueillir leurs élus jusqu'au départ de la course.





Chaque matin, le stand DF accueille également la **réunion technique** réunissant les référents d'A.S.O., de la Garde Républicaine, de la mission Police, de DF et des Départements traversés, pour analyser le tracé du jour et ses difficultés.

Le stand est aussi l'endroit où est réalisée chaque matin, l'interview filmée d'André Bancalà, retransmise sur grand écran dans le village. Durant cet échange, le coordinateur technique de DF, évoque les conditions de route et le tracé du jour. L'interview est accompagnée de la diffusion d'une vidéo, réalisée comme un teaser, pour valoriser le travail de l'équipe DF.

DF propose également aux invités et aux visiteurs de passage dans le village départ des goodies aux couleurs des Départements (musettes et stylos de fabrication 100% française). Le logo de DF est également visible chaque matin sur la borne du « Km 0 » matérialisant le départ réel de la course.



## **L'espace grand public**

Un espace grand public situé à proximité de la ligne de départ, est également animé sur 20 étapes, dont 4 Fan parks (Bilbao, Bordeaux, Clermont-Ferrand et Bourg-en-Bresse). Il permet aux Départements de valoriser leurs actions sous une forme plus ludique (roue des Départements, quizz, présence de speakers, casque de réalité virtuelle, jeux concours...)



## Focus et suggestions de reportages

### Repérer et sécuriser : « La course avant la course » des agents des Départements pour rendre le Tour de France possible

« Voilà on arrive au kilomètre zéro de l'étape, les deux flèches sont là les gars ». Les directives résonnent dans le talkie-walkie de Loan Marcy. Il y a trois ans, l'agent départemental des Hautes-Alpes a été contaminé par la « fièvre jaune » du Tour ! Depuis, il revient chaque été assurer la sécurité et le balisage des 21 étapes de la Grande Boucle. Pour son copilote, Jean-Philippe Sellier, tout droit venu des Vosges, c'est une première au sein de la patrouille avant et de ses trois fourgons. Il n'est que sept heures du matin, mais même avec plusieurs heures d'avance sur la caravane publicitaire, et sur le peloton, pas le temps de traîner !

Au premier point dangereux du jour : un terre-plein central, les deux hommes serrent le frein à main, bondissent presque simultanément du véhicule jaune fluo, attrapent le bon panneau et l'accrochent à l'aide d'un fil de fer sur un ballot de paille, planté devant eux sur la route. Durée de l'opération : moins d'une minute. Ce geste, ils le referont 120 fois ce jour-là, le long des 202,2km séparant Roskilde de Nyborg au Danemark. « La moyenne, c'est 150 », précise Loan.



En tête de cortège, Jean-Pascal Bourmaud et Yann Giffraïn ouvrent la marque. La veille, ils ont minutieusement étudié le tracé et recensé tous les points-durs dans leur livre de bord. Rétrécissement, rond-point, dos d'âne... 20 panneaux ont été conçus spécialement pour le Tour de France. « Il faut vraiment analyser le lieu pour que la pancarte soit bien visible des coureurs mais aussi des suiveurs », explique le responsable de la patrouille avant, alias « Jipé ». Principale difficulté du jour : le vent. Il oblige l'équipe à solidifier les panneaux davantage que d'habitude.

Un travail intense, fatigant, qui prend du temps : huit heures pour parcourir l'étape du jour, contre cinq pour les coureurs. Mais en cas de baisse de régime, la foule massée aux abords du tracé leur redonne de l'énergie. « C'est incroyable, je n'ai jamais vu un tel engouement à l'étranger », lance Jean-Pascal. « Si, en Angleterre ! », rétorque son copilote.

L'effervescence du public d'un côté et les routes vierges de toute circulation de l'autre, comme lors de cette 2ème étape de l'été 2022 sur le pont du Grand Belt. En réalité, 2 ponts de 7 kilomètres reliant les deux principales îles du Danemark. L'attraction du jour. Son plus grand danger aussi. Suspendus à 65 mètres au-dessus de la mer Baltique, les six agents départementaux délaissent les fourgons quelques minutes, pour immortaliser l'instant. Rien que le bruit du vent et de la mer. Le cliché est parfait. Il donne quelques frissons de bonheur.

Dans quelques heures, ces fans de vélos franchiront la ligne d'arrivée les premiers, juste à temps pour assister au sprint final des coureurs.



## 26 ans au centre du dispositif : "Dédé sur la route"

« Salut Dédé ! Comment tu vas ? », « Oh c'est Dédé, viens dire bonjour ! ». Sur le Tour, nul besoin de le présenter. C'est lui qui présente les autres. André Bancalà, de son vrai nom, est ici chez lui. Au bout de 26 ans, il connaît les coulisses du Tour de France par cœur. « La machine à café ? Elle est tout au fond du village ! », « Le camion des photocopieuses ? C'est un peu plus loin, sur le parking ! ». Dédé a réponse à tout et il court partout. Sur le village départ, ce couteau suisse, enchaîne les réunions sécurité en même temps que les interviews. À la radio, il dispose même d'un rendez-vous quotidien avec un jingle personnalisé « Il est où Dédé ? » issu de la pub pour le jeu à gratter. Chaque jour, il y raconte le travail des équipes techniques des Départements qu'il encadre.



Car sa mission, c'est avant tout d'assurer la sécurité du parcours. Et André Bancalà s'y prend bien en amont. « Un Tour de France, ça se prépare dès le mois d'octobre, lorsque le Tour dévoile son parcours. Le ou les Départements savent qu'ils vont être mis à contribution. Ensuite, il y a une phase de réflexion : "Que va-t-on faire ? Comment va-t-on organiser les choses ?" Et à partir du mois de février ou mars, les choses commencent à s'accélérer », raconte-il. Jusqu'au jour J, où avec l'ensemble de l'équipe des Départements de France, il pose les panneaux de signalisation avertissant les coureurs des éventuels dangers de la route, comme les chicanes, les rétrécissements ou les giratoires. André Bancalà est une sorte d'inspecteur des travaux finis, le dernier à emprunter la route du tour, juste devant les coureurs. Au volant de sa voiture jaune fluo, il vérifie que tout soit en ordre, et se tient toujours prêt à dégainer sa bombe de peinture pour faire un marquage au sol de dernière minute. André Bancalà enregistre aussi, à l'aide d'un pistolet, les températures de l'air et du sol au kilomètre zéro, à mi-étape et juste avant l'arrivée pour s'assurer que les routes ne "ressent" pas sous l'effet de la chaleur. Un travail qu'il prend le temps de raconter aux journalistes. Quelles sont les difficultés du jour ? Comment les contourner ? Combien de panneaux à poser ? Faut-il arroser la chaussée ? Et quel pronostic pour la course ? Dédé se prête au jeu avec un plaisir intact, même après toutes ces années.

### Des anecdotes à la pelle

Son œil expert, il le dégaine aussi chaque jour dans son « regard de route », article dans lequel il résume l'étape du jour avant de présenter celle du lendemain. Jamais avare de parole, le coordinateur de Départements de France a plus d'une anecdote dans sa musette. Souvent amusantes, comme lorsqu'en 1999, les services des routes de Vendée ont été contraints de retirer en catastrophe des méduses de 50cm de large échouées sur le passage de Gois à Noirmoutier (submersible à marée haute). Ou lorsque le fidèle compagnon de route d'André, le Gros Léon, est tombé en panne en plein milieu d'une étape du Tour : « la boîte de vitesse était bloquée, c'était impossible de le bouger, je ne pouvais rien faire et tout le monde me tombait dessus ! ». Moment plus heureux, la victoire des Bleus lors du Mondial de football en 1998, qui coïncidait avec le Grand départ du Tour en Irlande : « On a fait la fête toute la nuit et le lendemain, ça a été très compliqué, si vous voyez ce que je veux dire », raconte-il, le sourire aux lèvres.

En presque trois décennies, André Bancalà peut se vanter d'avoir parcouru 91 000 km de route de la Grande Boucle, soit presque deux fois et demie le tour de la terre ! Sans compter les autres grandes classiques cyclistes, comme le Paris-Nice, le Paris-Roubaix, le Liège-Bastogne-Liège ou le Dauphiné, sur lesquelles il est également déployé le reste de l'année. Ressent-il parfois de la lassitude ? « Jamais ! à 57 ans, je garde encore ce regard du gamin au bord de la route ».



## Le gros Léon : 3,50m de haut et 10 tonnes pour la sécurité des coureuses et coureurs

Sur les routes du Tour, le « Gros Léon » en impose. Ses mensurations ne passent pas inaperçues : 3m50 de haut pour 10 tonnes !

Depuis 2010, le camion des Vosges parcourt les 3 500km de la Grande Boucle avec une mission bien précise : enlever les gravillons et tous les objets susceptibles de gêner les coureurs, et traiter, si besoin, la chaussée, les jours de fortes chaleurs. Pour cela, « Gros Léon » peut compter sur sa cuve de 2 000L d'eau, dont il utilise rarement plus du quart sur la totalité du Tour, soit l'équivalent de 0,06% du remplissage d'une piscine olympique ! Et pour la première fois en 13 ans, la balayeuse va utiliser cette année de l'eau de pluie puisée dans des bacs de récupération et des bornes vertes ! Une mise au vert après plus d'une décennie marquée par de nombreux défis, au sein de Départements



de France. En 2010, par exemple, sur les routes du Jura, lors de la 7ème étape entre Tournus et la station des Rousses, « Gros Léon » a refroidi une chaussée dont la température relevée était de 63°C au sol (un record !). En 1996, il a dû saler et déneiger la route menant au mythique col du Galibier. Jusqu'ici, rien... ou presque ne l'a stoppé ! Seules les intempéries sur l'étape Saint-Jean-de-Maurienne/Tignes en 2019 ont eu raison de « Gros Léon » qui n'a rien pu faire pour empêcher l'arrêt de la course à 27km de l'arrivée !



Un unique échec qui n'impacte en rien sa notoriété. Le Gros Léon et son célèbre « Je vois la vie en Vosges » floquée sur son flanc jaune fluo, font désormais partie du paysage du Tour, au même titre que les véhicules d'A.S.O ou ceux de France Télévisions. A chacun de ses passages, la balayeuse suscite de l'émerveillement dans les yeux des enfants et de la curiosité chez les adultes. Cette année encore, il sera sur la ligne de départ le 1er juillet à Bilbao dans le Pays basque espagnol, et le premier du peloton, puisqu'il fait partie des derniers véhicules à s'assurer de l'état de la chaussée avant le passage des coureurs. Trois semaines intenses, bien loin de son humble quotidien. Quand il n'est pas sur le Tour, Gros Léon est affecté au fauchage l'été et au déneigement l'hiver dans son département d'origine.

## Une femme dans un monde d'hommes

Lorsque Christelle Lagreze évoque le Tour de France, ses yeux s'illuminent. « Des souvenirs d'enfance », sur le point de devenir réalité pour cette native de Dordogne. Lorsqu'elle s'est portée volontaire pour faire partie de l'équipe technique de Départements de France, il y a quelques mois, elle n'y croyait pourtant pas trop. Pourquoi choisirait-on une femme dans un milieu aussi masculin ? « J'ai heureusement été tout de suite rassurée. On m'a dit que l'esprit du tour était très familial ». Christelle n'en garde pas moins une petite appréhension : « j'ai peur d'être trop lente dans l'exécution des gestes, mais j'ai hâte de découvrir quelque chose de nouveau ».

La recherche permanente de nouveaux défis. C'est ce qui a poussé Christelle Lagreze à changer régulièrement de poste tout au long de sa carrière dans son Département d'adoption : le Lot. Aujourd'hui elle y occupe le poste de référente technique domaine public. Son quotidien est fait de surveillance de réseau, de rédaction d'arrêtés de circulation, d'avis d'urbanisme et de chantiers de nuit aussi, parfois. Des tâches qu'elle n'a délaissées qu'une fois, le temps d'une courte expérience dans la comptabilité. « Au bout de 5 ans à un poste, j'ai un sentiment de lassitude qui s'installe, la sensation d'avoir fait le tour, alors je tente d'autres choses ».



### Un contre-la-montre mémorable

La voici donc à l'aube d'une nouvelle aventure, et pas n'importe laquelle : le Tour de France. Une course qu'elle a regardée chaque été à la télévision aux côtés de ses parents et de ses grands-parents. « Je suis issue d'une famille d'agriculteurs, nous n'avions pas beaucoup de moyens alors la plupart du temps on ne se déplaçait pas pour suivre le Tour ». Sauf lorsque le tour venait à elle, jusqu'en Dordogne ou dans le Lot. Christelle s'en souvient encore : « en 1994, on est allé voir le contre-la-montre à Bergerac, et j'ai assisté à la victoire de l'Espagnol Miguel Indurain. Le lendemain, le journal "l'Équipe" en avait fait ça une en titrant : l'extraterrestre », c'est comme si c'était hier ». Les articles de presse, Christelle s'est longtemps amusée à les découper et à les coller dans ce qu'elle appelle son « cahier du tour ». « J'en avais plusieurs, et j'écrivais des petits commentaires dedans, du style : Greg Lemond a quelques difficultés dans les Pyrénées, mais il se rattrape dans les Alpes », se remémore-t-elle en rigolant.

Des commentaires sportifs qu'elle a hâte de partager en direct avec ses futurs collègues, et qu'importe s'ils sont exclusivement masculins ! Christelle est habituée : « depuis le début de ma carrière, je suis entourée d'hommes. Ça a surtout été dur pour eux. Parfois ils racontaient des « blagues de mecs » puis ils se souvenaient que j'étais là ». Des comportements franchouillards, mais jamais déplacés. « Mes collègues ont toujours été très respectueux, ils n'ont jamais remis en cause mes compétences parce que j'étais une femme », insiste-t-elle. Ce n'est pas non plus dans les habitudes de Départements de France. Avant Christelle, une autre femme a fait partie de l'équipe technique durant trois ans.



# Les véhicules de Départements de France

## La patrouille avant



Entre 5h et 3h avant la course, les 3 véhicules de la patrouille avant assurent le fléchage des points dangereux du parcours (giratoires, terre-pleins, ralentisseurs, rétrécissements, etc.) grâce à la pose de panneaux de signalisation, de bottes de pailles, ou encore de marquage au sol. En moyenne, 6 000 panneaux sont posés chaque année, soit environ 206 par étape !

Sur le Tour des Femmes, l'unique patrouille avant technique assure la pose de signalétiques sur certains points durs identifiés (rétrécissements, passages à niveau, ralentisseurs) ainsi que la pose de matelas sur les points dangereux.

## Le PC-Mobile



Une heure avant le top départ de la course, le PC mobile emprunte à son tour l'itinéraire de la course en compagnie du « Monsieur/Madame route » du jour, désigné par les Départements traversés pour vérifier le dispositif routier mis en place et signaler les anomalies survenues après le passage de la caravane publicitaire.

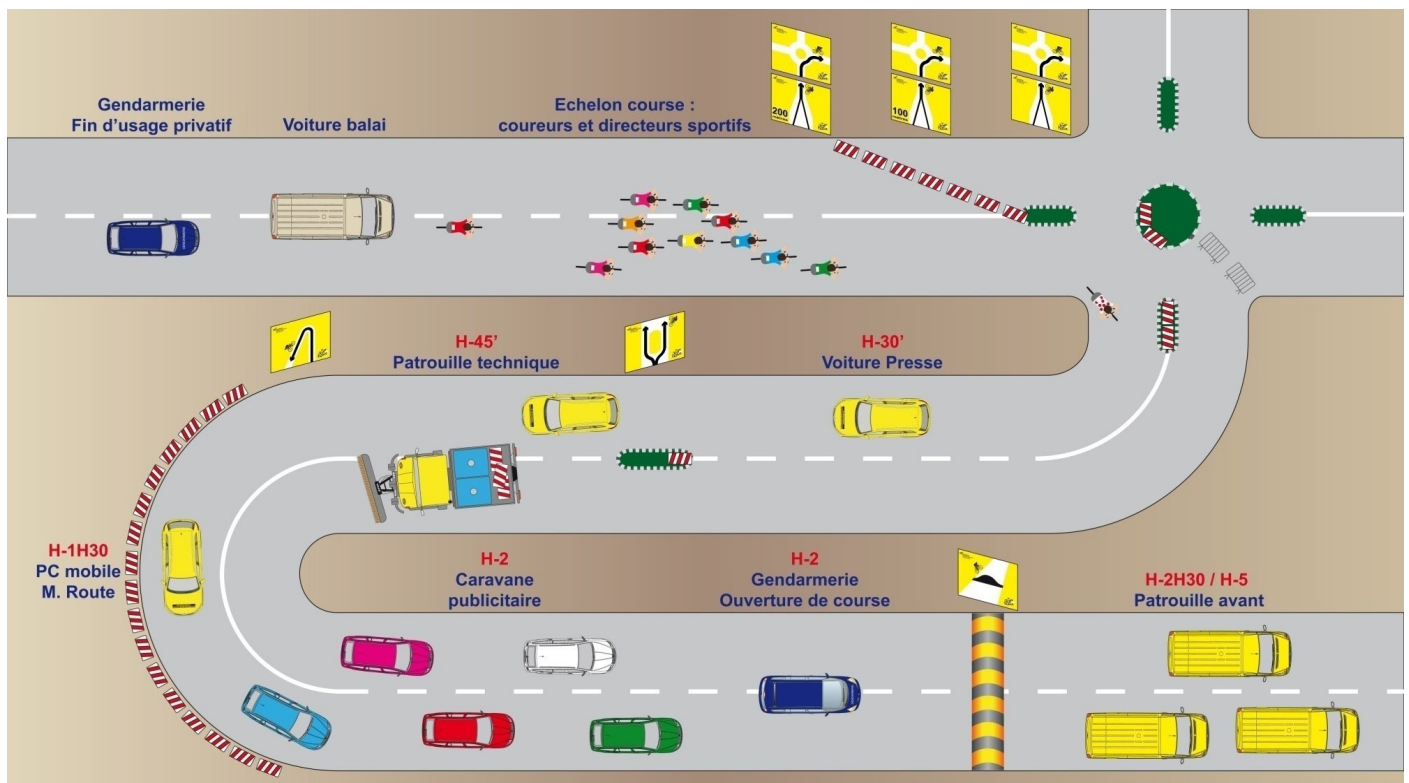
## La patrouille technique



Le PC-Mobile est suivi de près par la patrouille technique, ultime maillon de la chaîne de sécurité. Il assure les interventions de dernières minutes et les petits correctifs (balayage de la route, chute de pierres, marquage au sol, pose de bottes de paille, etc.). Il escorte également le « Gros Léon » et bloque, si besoin, la route, pour laisser l'imposant véhicule travailler à son aise.

Sur le Tour des Femmes, il n'y a qu'une patrouille technique de coordination, composée d'un référent Route, interlocuteur de DF dans la préparation de la route en amont (reconnaissance du tracé et sécurisation de certains points à l'aide de bottes de paille) ainsi que le jour J, chargé de coordonner les équipes au niveau local. Il est accompagné d'un coordinateur technique, chargé de l'implication des départements en amont. La patrouille technique arrière-course, avec escorte de la gendarmerie, procède, elle, au ramassage des matelas, une fois la course terminée.

## Les équipes DF sur le tracé



## 20 000 sacs poubelle pour une route propre

DF s'engage aussi à préserver l'environnement et à restituer une route propre et dégagée derrière la voiture balai ! C'est pourquoi, près de 20 000 sacs poubelle sont disposés, puis ramassés, par les agents des départements le long du parcours, aux endroits de forte affluence du public. Une opération baptisée « route propre », initiée en 1998, étendue aujourd'hui à tout le tracé !





# Les Départements, c'est votre quotidien !

L'entretien de **380 000 km** de routes

**6 960** collèges et **345 millions** de repas  
pour **3,4 millions** de collégiens

**251 900** pompiers

Le déploiement de la **fibres partout** et pour tous !



## Contacts presse :

Responsable des Relations médias – Sébastien ZIMMERMANN - 06.66.23.90.81 -  
sebastien.zimmermann@departements.fr

Correspondant DF sur le Tour – Téa BAZDAREVIC – 07.85.06.69.85 -  
tea.bazdarevic@departements.fr